

# Crans-Montana, jovencelle courtisée

**Nouvelle commune fusionnée oblige, Crans-Montana suscite une curiosité particulière pour cette première électorale. Les cartes sont rebrassées avec la réunion de Chermignon, Montana, Randogne et Mollens sous la même étiquette, ce qui rend passionnant l'exercice de composition du futur Exécutif communal de 11 membres. Majoritaire à l'addition des membres cumulés des différents Exécutifs, le PDC paraît en position de force, mais les autres formations, dont le PLR, comptent bien frapper un grand coup pour cette première. Les feuillets autour de la présidence illustrent une tension grandissante dans ce scrutin historique.**



Les candidats du PLR

Rosy Clavien, vice-présidente de Mollens, Nicolas Féraud, président de Randogne, Jacqueline Duc-Sandmeier, avocate et notaire, Chermignon. Géraldine Bestenheider-Patterson, hôtelière, Montana. Thibaud Beytrison, ancien commandant du CSI Crans-Montana, membre de direction d'entreprise, Chermignon. Benjamin Charpiot, responsable de vente, Montana. Kevin Barras, employé de commerce, Chermignon.

Les premiers noms qui ont circulé durant la pré-campagne montrent bien l'envergure de la nouvelle commune qui rassemblera près de 11.000 habitants. Marius Roby, Patrice Clivaz, tous des PDC bon teint, ou, plus près de nous le soldat Jean-Claude Savoy, qui s'est sacrifié sur l'autel de la démocratie-chrétienne, autant de papables attirés par la présidence qui se sont sagement mis de côté.

Chez les PLR, on la joue ambitieux, mais sans mettre la charrue avant les bœufs. La liste com-

prend sept candidats, dont le président sortant de la commune de Randogne, Nicolas Féraud et présente un bon panachage hommes-femmes. Il y a aussi des candidats provenant des quatre communes fusionnées, donc de quoi ratisser large.

Mais au PLR, on reste prudent. Pas question d'afficher une éventuelle ambition présidentielle avant le soir du scrutin, d'autant que le PS et l'UDC sont aussi de la partie dans cette élection historique.

Même si la campagne devrait bientôt se durcir, l'impression est que jusqu'ici les forces ont su mettre sous cloche les antagonistes pour faire bloc dans la préparation de la nouvelle entité. Juste après la fusion, on entendait encore quelques grincements de dents à Chermignon, y compris chez les majoritaires, parce qu'on n'aime guère partager les caisses pleines. Mais le temps de la grogne est terminé. Place désormais à l'union sacrée pour le pilotage d'une commune majeure du canton. C'est que la tâche est de taille : réorganiser les services techniques, unifier les barèmes fiscaux et les systèmes informatiques, revoir les services et bâtiments...

## Petites phrases et gros enjeu

Les coulisses de la campagne laissent cependant déjà entrevoir quelques lézardes. Dans les échanges de commentaires sur Internet lors de la présentation des candidats PLR, on a même vu le député Jean-Claude Savoy, ex-papable, y aller d'un petit compliment à l'égard du candidat PLR Thibaud Beytrison. Pas tout-à-fait un appel à voter pour lui, mais presque. Le sacrifice pour le bien commun aurait-il été un brin plus mal digéré par l'intéressé que claironné par le PDC? Le petit message, en tout cas, n'est pas passé inaperçu. Parce que d'un autre côté, le PDC, a bien compris, comme les autres formations, l'importance de serrer les rangs à l'approche de cette échéance au scrutin proportionnel. A témoin l'appel, bulletins de vote modèles à l'appui, à voter compact, sans distribuer de voix à d'éventuels «amis» d'autres formations.

Le jeu des petites phrases devrait bientôt s'enflammer. La course

aux strapontins s'annonce d'autant plus âpre qu'il y a pléthore de candidats, faute de repères. Alors que dans certaines communes, on ajuste les listes aux acquis, ici, c'est un peu une opération vannes ouvertes en termes de candidats. Et l'enjeu est de taille : c'est une commune de poids qui s'appête à faire son apparition dans le paysage politique valaisan. Les volumes du compte de fonctionnement 2015 placent théoriquement Crans-Montana en 6<sup>e</sup> position sur l'échiquier valaisan après les quatre villes du Valais romand et la collectivité bagnarde, selon Francis Gasser, chef de la section des finances communales à l'Etat du Valais, cité par le *Journal de la fusion*.

La situation financière du nouveau-né a de quoi intéresser les précepteurs. Avec une dette par habitant d'à peine plus d'un millier de franc par habitant et un cash-



flow cumulé de 20 millions de francs l'an dernier, Crans-Montana a une situation plutôt enviable. Et pour faire bonne mesure, elle cueillera au passage encore 5,8 millions de francs du canton à titre d'aide à la fusion.

Les finances sont équilibrées. La représentation politique le sera-t-elle aussi ? Réponse le 16 octobre prochain.

JJM

# Entretien avec Jean-Paul Tissières, président du PLR de Crans-Montana

**- Vous n'avez pas voulu articuler d'objectifs chiffrés en termes de sièges ou concernant la présidence au début de la campagne. Pouvez-vous aujourd'hui en dire plus sur ces points?**

Etant donné la nouvelle configuration politique suite à la fusion des 4 communes, il était impossible de faire un pronostic tant que toutes

pour convaincre les indécis de voter notre liste.

**- Avec toute l'incertitude liée à l'instauration d'une nouvelle commune, il y aura forcément des candidatures ou candidats qui resteront sur le carreau. Avec sept candidats vous vous exposez à quelques amertumes post-électorales, non?**

## L'équilibre village-station n'est pas menacé

les listes n'étaient pas connues. Encore aujourd'hui l'exercice reste délicat, mais nous partons dans cette campagne avec comme objectif d'obtenir 3 sièges.

En ce qui concerne la présidence, la décision sera prise en fonction du résultat du 16 octobre. Nous ne sommes pas partants d'office mais si l'opportunité se présente nous sommes prêts à déposer une liste.

**- Franchement, est-ce réaliste d'imaginer que le PDC n'obtienne pas la majorité, compte tenu de sa force dans les communes fusionnées?**

On peut tout à fait imaginer que le PDC n'obtienne pas la majorité. Avec un total de 5 listes déposées dont une liste UDC et une ADG il sera difficile pour un parti d'obtenir la majorité. Une nouvelle répartition des sièges devrait se faire.

**- Qu'est-ce qui vous a surpris – en bien ou en mal – durant ces premières semaines de campagne. Sur quoi allez-vous mettre l'accent dans la dernière ligne droite?**

On sent les électrices et électeurs très impatients de mieux connaître les candidats et de pouvoir voter. Pour les prochaines semaines le contact personnel sera primordial

C'est toujours le risque d'une liste ouverte. La fusion des communes est un plus énorme pour la nouvelle section PLR de Crans-Montana. Cela nous a permis de mettre en place une section JLR complètement intégrée puisque nous avons 2 représentants sur notre liste électorale. L'ambiance de travail est excellente et je fais confiance à toutes les candidates et candidats pour rester solidaires et unis même après les élections.

**- Venons-en à des questions de fond. Sur votre site, on trouve beaucoup d'éléments concernant le parcours des candidats et les rencontres à l'agenda. On ne trouve pas grand-chose question programme...**

Le 1<sup>er</sup> flyer qui contient notre programme a été distribué cette semaine et sera mis en ligne sur le site.

**- Pouvez-vous citer deux dossiers sur lesquels vous avez des propositions concrètes pour Crans-Montana et qui pourraient décider un électeur à dire: «ça, c'est un bon projet, j'adhère!»?**

Notre programme s'intitule «Pas de promesses mais des idées». J'espère que toutes les idées que nous défendons inciteront les électrices et électeurs à voter notre liste.

**- On a beaucoup parlé des différences de situation financière des communes avant le vote sur la fusion. Alors que la fortune cumulée atteignait 5 millions de francs fin 2015, on passe à un endettement net de 11 millions de francs à fin 2016, au début du premier exercice de la nouvelle commune de Crans-Montana? Des explications? Faut-il s'en inquiéter?**

Je pense qu'il n'y a pas à s'inquiéter de l'endettement de la nouvelle commune. Le montant de 11 millions représente une dette nette par habitant de CHF 1'165.- selon le rapport complémentaire SEREC. La marge d'autofinancement 2015 de 20.7 millions était largement supérieure au budget d'environ 10 millions présenté par les 4 communes. Ce qui pourrait être le cas

**cettes. Comment cela a-t-il été décidé? Bonne ou mauvaise nouvelle pour le citoyen de la nouvelle commune?**



Lors de l'établissement du contrat de fusion les conseils ont proposé d'aligner le coefficient d'impôt et le taux d'indexation sur les chiffres de la commune la plus basse qui est Chermignon. Le coefficient d'impôt est le même pour les 4 communes et la différence est minime en ce

## Avec un total de 5 listes déposées dont une liste UDC et une ADG il sera difficile pour un parti d'obtenir la majorité.

également en 2016. La nouvelle commune démarre avec une situation financière saine.

**- Des investissements de 33 millions ont été consentis en 2016, cela paraît beaucoup...? Dans quels domaines a-t-il fallu investir si massivement? Dans quels domaines faudra-t-il encore dépenser principalement en 2017?**

33 millions correspond au montant des investissements budgétés par les 4 communes. Les principaux domaines d'investissements sont les postes « trafic et aménagement du territoire » ainsi que les infrastructures touristiques au travers de l'ACCM.

**- L'alignement sur le coefficient fiscal de Chermignon entraîne d'importantes baisses de re-**

qui concerne le taux d'indexation (170% Chermignon, 160% Montana et Randogne et 145% Mollens). La baisse des recettes sera finalement très marginale.

**- Avec 11.000 habitants prévus, Crans-Montana deviendra l'une des grandes communes du Valais. Mais n'y a-t-il pas un risque que tout se concentre sur la station au détriment des anciennes plus petites communes?**

Non je ne crois pas. Les conseils ont toujours veillé à garder un équilibre entre les villages et la station et ça continuera dans ce sens. Tous les villages sont concernés par la station et la station a besoin des villages. C'est un tout indissociable.

Entretien Jean-Jacques Michelet